

environs de 500 av. J.-C., Polygnote est le fils d'un peintre reconnu de la fin de l'archaïsme, Aglaophon, dans l'atelier duquel il a été formé. La victoire grecque contre les Perses et la formation de la ligue de Délos, auquel Thasos contribue de manière non négligeable, favorise les contacts de l'île avec Athènes et constitue un des facteurs majeurs dans l'établissement du peintre dans cette cité. Là, il entre dans le cercle de Cimon et réalise le décor de la Stoa Poikilè ce qui lui vaut, d'après les sources, la citoyenneté athénienne, privilège exceptionnel à l'époque. Après avoir travaillé à l'embellissement des monuments de la cité, Polygnote accepte de réaliser des œuvres en dehors d'Athènes au moment où des tensions se développent entre Athènes et Thasos et où son protecteur, Cimon, est ostracisé. Un document épigraphique daté de 444 av. J.-C., la « grande liste » gravée à proximité de l'Agora, montre que Polygnote est retourné à Thasos à la fin de sa vie. Le chapitre se conclut par un bref récapitulatif des moments clés de la vie de l'artiste. La deuxième partie détaille par ordre chronologique nos connaissances sur les œuvres les plus connues de l'artiste : Ulysse et Procus dans le temple d'Athéna Areia à Platées ; les noces des Dioscures et des Leucippides dans l'Anakeion à Athènes ; Achille à Skiros, Ulysse et Nausicaa, Polyxène dans le bâtiment nord-ouest des Propylées sur l'Acropole d'Athènes ; Ilioupersis dans la Stoa Poikilè à Athènes ; Ilioupersis et Nekyia dans la Lesché des Cnidiens à Delphes. Une dernière section rassemble les quelques rares informations que nous possédons sur les autres œuvres de Polygnote. Pour chaque œuvre, l'auteur décrit le sujet et la composition, le bâtiment auquel la peinture est destinée et la propagande déployée par les patrons de Polygnote dans ces sujets mythologiques. Des reconstitutions graphiques des œuvres établies d'après les descriptions littéraires accompagnent le texte. La troisième partie envisage les caractéristiques stylistiques propres à Polygnote et met en avant ses particularités. Polygnote était un artiste polyvalent, capable de travailler aussi bien à l'encaustique, à la détrempe ou *a fresco*. L'utilisation de la mégalographie est un autre trait caractéristique du peintre dans lequel il excelle et les compositions complexes annoncent le foisonnement pictural de l'époque classique. Polygnote s'insère dans la tradition archaïque par l'utilisation d'une palette de couleurs réduite (tétrachromie) mais s'en détache également par l'emploi ponctuel d'autres coloris, par des jeux de transparence et des effets graphiques. Ces recherches picturales s'insèrent dans la mouvance de l'époque. Une quatrième partie reprend, avec une traduction, l'ensemble des témoignages littéraires et épigraphiques relatifs au peintre et à son œuvre. Des références claires, en gras, dans le corps du texte, renvoient au corpus réuni à la fin de l'ouvrage. Nul doute que cette excellente synthèse servira de base pour les études futures sur le travail de Polygnote de Thasos.

Isabelle ALGRAIN

Amalia AVRAMIDOU, *The Codrus Painter. Iconography and Reception of Athenian Vases in the Age of Pericles*. Madison, University of Wisconsin Press, 2011. 1 vol. 22 x 28,5 cm, xv-237 p., 90 pl., 28 fig. (WISCONSIN STUDIES IN CLASSICS). Prix : 65 \$. ISBN 978-0-299-24780-5.

Cet excellent volume aborde la production du Peintre de Codrus, peintre attique de la seconde moitié du v^e s. av. J.-C. spécialisé dans la décoration de coupes à figure

rouge de grande qualité, en la replaçant dans le contexte historique, politique et artistique de l'époque. Après une introduction consacrée à l'historique des recherches sur le Peintre de Codrus et aux éléments permettant de dater sa carrière entre 440 et 420/410 av. J.-C. avec un pic d'activité en 430, l'ouvrage s'ouvre sur un chapitre qui est en soi un modèle du genre définissant le style du peintre et de son cercle avec à l'appui de nombreuses illustrations de détails particulièrement utiles, même si certaines sont malheureusement floues et peu lisibles. On peut regretter l'absence d'une étude détaillée des formes qui aurait peut-être pu aider dans l'attribution des vases des peintres proches du Peintre de Codrus et de cerner plus précisément les limites de l'atelier. Dans le chapitre suivant, l'auteur examine une série de vases problématiques et reconsidère leur attribution de manière tout à fait convaincante. L'ouvrage se poursuit par un examen des formes employées par le peintre et son cercle et par la présentation de l'évolution du style du peintre selon trois phases chronologiques. Les peintres proches du Peintre de Codrus sont également présentés dans cette section. Un chapitre est dédié aux relations du Peintre de Codrus avec les peintres attiques contemporains. La seconde partie de l'ouvrage est consacrée plus spécifiquement aux thèmes qui décorent les coupes. Dans ces différents chapitres, les vases sont décrits de manière minutieuse et accompagnés d'interprétations fines et judicieuses. Les sujets choisis par le peintre et son cercle reflètent la situation historique et politique de son époque et dans la première phase de son travail, précédant la Guerre du Péloponnèse, ses coupes sont décorées de motifs mythologiques exaltant les héros athéniens et l'idéal d'autochtonie, et montrant de nombreuses scènes de départ de guerriers. L'auteur analyse également la distribution des vases produits dans l'atelier du Peintre de Codrus. Ceux-ci sont principalement exportés en Étrurie et une section de l'ouvrage se penche sur la perception des décors de ces vases par la clientèle étrusque. Un chapitre particulièrement intéressant explore par ailleurs les relations du Peintre de Codrus avec les œuvres sculptées de son époque. Ainsi, le début de sa carrière coïncide avec la construction du Parthénon et surtout au travail de Phidias. L'influence des œuvres de ce dernier sur les coupes du peintre est particulièrement visible. Un court appendice analyse les inscriptions et *kalos names* peints sur les vases et un catalogue complet répertorie les œuvres présentées et attribuées aussi bien au Peintre de Codrus qu'aux peintres de son cercle. L'ouvrage s'avère particulièrement riche et comprend de nombreuses observations et analyses pertinentes. En remettant le travail du Peintre de Codrus dans son contexte historique et culturel, il aide à mieux cerner la production de coupes à figure rouge de la seconde moitié du V^e s. av. J.-C.

Isabelle ALGRAIN

Sabine LADSTÄTTER & Veronika SCHEIBELREITER (Ed.), *Städtisches Wohnen im östlichen Mittelmeerraum 4. Jh. v. Chr. – 1. Jh. n. Chr.* Akten des internationalen Kolloquiums vom 24.-27. Oktober 2007. Vienne, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2010. 1 vol. 21 x 29,5 cm, 674 p., nombr. ill. (ÖAW. ARCHÄOLOGISCHE FORSCHUNGEN, 18). Prix : 136 €. ISBN 978-3-7001-6682-5.

Ce volume rassemble les actes du colloque « Habitat urbain en Méditerranée orientale, IV^e s. a.C. – I^{er} s. p.C. » qui réunit à l'Académie des Sciences de Vienne et